



**BONS
BAISERS
de Cran-Gevrier**



CONTEXTE

La ville d'Annecy, en Haute-Savoie, attire de nombreux retraités ou préretraités en quête d'un bon vivre et d'un bien vieillir. Aujourd'hui, le diagnostic d'analyse des besoins sociaux réalisé par le Grand Annecy révèle que 25 % de la population du grand territoire d'Annecy a plus de 60 ans (un peu plus que la moyenne nationale). Les collectivités ont su déployer un large éventail de services : des restaurants seniors municipaux aux tickets de bus gratuits, des randonnées avec des accompagnants sportifs ou des pratiques artistiques nouvelles. Un paysage de carte postale, mais un territoire plus hétéroclite, contrasté et complexe qu'il ne le laisse entrevoir. À l'ouest, Cran-Gevrier est une commune déléguée qui dénote tant par son histoire politique que par sa géographie, entre plaine et colline. Son tissu associatif est particulièrement engagé autour d'actions sociales et solidaires. Avec la crise sanitaire, de nombreuses initiatives citoyennes spontanées ont vu le jour, palliant l'arrêt radical de l'offre municipale foisonnante, qui a mis dans un grand désarroi de nombreuses personnes âgées qui y trouvaient les liens de sociabilité indispensables pour vivre entouré. Comment les aîné-es, balloté-es entre liberté et contrainte, autonomie et contrôle, peuvent-il-elles avoir **leur droit d'existence, de choix et de projection** ? **L'espace public**, cœur de la sociabilité pour les personnes qui vivent seules chez elles, est apparu comme vidé lors de la crise sanitaire. Au-delà du psychique, le corps a été mis à mal par l'immobilisme imposé. Ainsi, quels soins et aménagements apporter à l'espace public pour garantir **l'hospitalité** notamment envers les aîné-es ? Au-delà de cette crise, quelle place pour leurs envies, besoins et usages dans la conception de l'espace public ? Comment **créer des espaces de réflexion** collective pour muscler notre capacité à **faire nos propres choix** pour mieux vieillir ?



Immersion dans l'espace public - Cran Gevrier - 2021



Immersion dans l'espace public - baignade quotidienne au Lac d'Annecy - 2021



Immersion dans l'espace public - Cran Gevrier - 2021



Immersion dans l'espace public - Cran Gevrier - 2021



Immersion dans l'espace public - Équipe en tenue - 2021



Hypothèse créative : exposition minute et pique-nique débat - Cran Gevrier - 2021



Hypothèse créative : mises en scène photographiques pour parler de l'espace public (ici, le manque de toilettes publiques) - 2021



Hypothèse créative : balade dans l'espace public - Cran Gevrier - 2021



Hypothèse créative : balade chorégraphique avec un groupe de danseuses du centre social CGA - Cran Gevrier - 2021



Restitution de l'enquête sensible aux Petites Cantines d'Annecy - cuisiner ensemble et débattre des sujets - 2021

“On a envie de se poser des questions ensemble. Toute seule je ne me pose pas forcément de question, mais quand on est toutes là [autour de la table] ça me fait penser à des choses auxquelles j’avais pas pensé avant et je me sens tout à coup concernée.”

Marie, 75 ans, habitante de Cran Gevrier

“Tu viens voir quelqu’un, tu ne sais pas qui, tu pars, tu ne sais pas si tu reviendras, tu ne sais pas si tu reverras la personne.

Le lien social se résume à une case sur le dossier de suivi : si tu as parlé avec la personne, tu coches la case « lien social ». Mais les vieux, ils ont besoin d’une personne repère, d’une continuité. Il ne faut pas que ça change tout le temps.”

Géraldine, auxiliaire de vie

“Vous savez on cherche à rester jeune le plus longtemps possible avec le transhumanisme, parce qu’il y a une culture de la jeunesse, mais ça ne les rendra pas plus heureux si ? Moi je veux vieillir humaine.”

Marilyne, ancienne infirmière devenue fromagère
à la suite de la première vague de Covid 19

“Maintenant dans les soins palliatifs, ils aident les gens à mourir. Attention ce n’est pas de l’euthanasie ; c’est accompagner les gens jusqu’à la fin. C’est inhumain de laisser quelqu’un mourir seul et dans la souffrance mais l’acharnement thérapeutique, c’est pas mieux non plus. Pour éviter ça, il faut en avoir parlé au médecin, que ce soit marqué dans le dossier. Ou aller en Suisse directement [pour avoir recours à l’euthanasie].”

Monique, habitante de Cran-Gevrier

“Le conteur [Abbi Patrix] a réussi à me faire parler. Moi ça me bloque l’ordinateur, la caméra et tout ça. Après je sais pas comment il a fait mais il a parlé et ça m’a rappelé quelque chose, et après je ne me suis plus arrêtée, je ne me suis pas rendue compte. Il a réussi à me faire parler votre conteur.”

Hélène, membre du groupe Papot’âge,
à propos d’une séance en visio avec Abbi Patrix autour du conte

**“On est veuves, on est seules du 1^{er} au 31 décembre.
Si on ne peut plus voir personne, on se jette du 5e.
Nous on veut se battre pour avoir le droit de choisir,
je te parle pas d’euthanasie, mais du droit à mourrir
sans souffrance !
Si j’avais une chose à crier ? :
Qu’on nous laisse choisir !”**

Monique, habitante de Cran-Gevrier

**“Dans mon pays [Guinée], on s’occupe de nos vieux.
Il n’y a pas d’établissement comme les EHPAD.
On garde nos vieux à la maison et on s’en occupe.”**

Mohammed, bénévole au centre social CGA et futur auxiliaire de vie

“Je prends des diurétiques pour mon hypertension, donc je calcule mon itinéraire en fonction de la présence de toilettes publiques. À Cran-Gevrier, ils avaient eu la bonne idée de fermer les toilettes publiques, maintenant ce sont les cafés qui ferment. Je vais arrêter de marcher donc.”

Milena, 70 ans, habitante de Cran Gevrier